

# L'hôpital d'Aix-Pertuis se dit fin prêt à aborder le pic

Alors que d'autres régions sont déjà dans une situation critique, l'avancée de l'épidémie, plus lente ici, a laissé aux équipes le temps de s'organiser



Aux urgences d'Aix, comme de Pertuis, la fréquentation a diminué de moitié. Devant l'entrée, une tente a été installée pour trier les personnes présentant les symptômes du coronavirus et les autres. /PHOTO CYRIL SOLLIER

**S**ur le bitume devant l'entrée, on a dressé une grosse tente en boudins gonflables. Voici le nouvel accueil des "urgences", dans lequel des agents reçoivent les patients, bien moins nombreux depuis le début de l'épidémie. C'est là, à l'extérieur du bâtiment, qu'un premier tri est effectué entre ceux qui portent des symptômes du Covid-19 et les autres, il en reste, qui souffrent encore de maux qui n'ont rien à voir avec ce virus qui a mis l'humanité sens dessus dessous.

Comme pour tout le reste de l'établissement, on a étanchéifié la prise en charge des personnes infectées par le coronavirus ou suspectées de l'être. Ceux qui présentent des signes graves feront l'objet d'un dépistage et d'une prise en charge complète, la grande majorité pourra rentrer se confiner après examen et un suivi sera organisé avec le médecin traitant.

Alors que plusieurs régions comme le Grand-Est et l'Île de France se trouvent déjà dans une situation critique, à Aix, l'épidémie qui arrive avec retard a laissé au système de santé le temps de s'organiser. Voilà pourquoi l'atmosphère apparaît encore sereine aux abords de l'hô-

**112 lits disponibles pour les malades Covid-19, plus 20 en réanimation.**

pital. "Nous sommes passés d'une dizaine de patients hospitalisés la semaine dernière à une trentaine aujourd'hui. C'est une hausse assez forte mais qui n'a rien à voir avec ce qu'ont connu d'autres régions", observe Stéphanie Martinez, pneumologue

associée à "l'unité Covid".

## Des étages vides aménagés pour l'unité

Ici, on est encore loin de la cote d'alerte alors que 54 lits sont déjà prêts (+12 lits tampon pour les patients en cours de dépistage) et une soixantaine mobilisables rapidement pour accueillir les malades de tout le pays d'Aix. Par chance, l'hôpital d'Aix-Pertuis disposait d'étages entiers du bâtiment Cézanne, laissés vides dans l'attente de leur réaménagement. Ils ont pu être rapidement équipés pour répondre à l'épidémie qui impose de séparer strictement les zones, les flux et même les personnels dédiés au traitement des personnes infectées par le coronavirus. Seuls les médecins et soignants volontaires ont été affectés à l'unité "Covid-19" créée mi-mars.

Pour les cas les plus critiques, 20 lits de réanimation sont prêts

## Un élan de solidarité inouï

Les marques de soutien parviennent en nombre au personnel de l'hôpital de la part d'entreprises, de commerçants ou de particuliers. Outre les viennoiseries et autres pizzas qui parviennent régulièrement pour donner du courage au personnel, l'hôpital a reçu des gourdes isothermes ainsi que des dons en numéraires et beaucoup d'offres de services, par exemple pour la garde d'enfants où le prêt de logement pour héberger des soignants. Des supermarchés leur réservent aussi des créneaux spécifiques pour faire leurs courses. Pour gérer cet afflux de dons, la direction de l'hôpital a ouvert une boîte email: [jesoutienslhospital@ch-aix.fr](mailto:jesoutienslhospital@ch-aix.fr).

## Les équipements de protection et masques en nombre suffisant.

avec tout le personnel et le matériel nécessaire et les respirateurs sont en nombre suffisant pour tous les patients qui en auront besoin. Enfin, alors que le manque de masques n'en finit plus d'agiter l'opinion publique, à ce stade, le centre hospitalier assure que les approvisionnements en matériel de protection et solution hydroalcoolique suffisent pour couvrir tous les besoins de l'hôpital.

Chaque jour, la cellule de suivi se réunit pour adapter le dispositif en fonction de l'avancée de l'épidémie et le personnel, paré, équipé, briefé, se tient prêt pour le pic de l'épidémie, attendu pour la semaine prochaine.

**Romain CANTENOT**

# "Nous sommes bien préparés"

Stéphanie Martinez, médecin pneumologue au centre hospitalier d'Aix-Pertuis, a intégré l'unité chargée d'organiser la réponse à la crise du coronavirus sur le pays d'Aix. Interview.

## ■ À ce jour, comment se passe la prise en charge des malades hospitalisés ?

Nous avons aujourd'hui une trentaine de personnes hospitalisées, avec des jeunes aussi parmi elles. On les laisse sortir au bout de deux ou trois jours s'ils vont mieux à condition qu'ils soient entourés et qu'ils aient un médecin traitant pour les suivre. Mais nous avons des personnes âgées que nous gardons depuis 10 à 12 jours, elles ne peuvent pas rentrer chez elles car elles sont très fatiguées et ne pourraient pas rester seules. Il leur faudrait aller en maison de repos mais, pour l'instant, le dispositif n'est pas encore en place. On attend prochainement des réponses là-dessus.

## ■ Comment abordez-vous la semaine qui arrive, avec le pic annoncé ?

On ne manque de rien, il y a eu beaucoup de retours d'expérience et d'échanges avec les médecins des régions les plus touchées pour nous inspirer de ce qu'ils ont mis en place. Nous avons eu le temps de nous organiser, on est prêts. Maintenant, nous espérons que le confinement va porter ses fruits. Chez nous, il est intervenu un peu plus tôt dans le développement de l'épidémie mais on ne peut pas dire quel effet cela produira à l'arrivée. Nous verrons.



Comme quatre autres pneumologues de l'hôpital d'Aix-Pertuis, Stéphanie Martinez (notre photo) a rejoint "l'unité Covid-19" pilotée par l'infectiologue Laure Maulin. /PHOTO CYRIL SOLLIER

## ■ Les forces sont au complet ?

Nous avons eu quelques personnels malades mais ils ont été infectés à l'extérieur et nous n'avons pas de contamination en interne. Sinon, tous les effectifs sont là.

## ■ Est-ce que les patients hospitalisés à Aix reçoivent le traitement à la chloroquine ?

C'est une question très complexe au centre

d'un débat national. Tout ce que je peux vous dire c'est que nous avons lancé, il y a deux semaines, des demandes d'autorisation pour administrer ce traitement dans le cadre d'un protocole de recherches cliniques avec un suivi soutenu. On pourra alors les proposer à tous les patients hospitalisés. C'est en cours, on attend la réponse. **Propos recueillis par R. Ct.**